

Lundi 22 juillet 2019

Vous n'avez qu'un seul flambeau, Lui, le Christ-Agneau qui habite en vos demeures. Saurez-vous encore entendre le doux crépitement de la flamme qui vous habite ? Saurez-vous vous dévêtir de vos orgueils, de votre moi impérieux pour venir tendrement tenir compagnie à cet Hôte de splendeur que vous négligez ? Petites cités de Dieu, ne prenez pas les chemins des fumées de Satan !

[Katia] Que l'Agneau, le Christ-Agneau, soit l'unique flambeau de votre cité ! Vous n'avez qu'un seul flambeau, Lui, le Christ-Agneau qui habite en vos demeures.

Mais que faites-vous de votre âme ? Ne savez-vous pas qu'elle est une cité sainte qui Lui appartient ?

Ô, n'éteignez pas le flambeau de la Gloire, le flambeau de l'Amour qui en permanence habite vos demeures ! Saurez-vous encore entendre le doux crépitement de la flamme qui vous habite ?

Saurez-vous vous dévêtir de vos orgueils, de votre moi impérieux, pour venir tendrement tenir compagnie à cet Hôte de splendeur que vous négligez ?

Que faites-vous de Madeleine ? Elle vous a montré le chemin, suivez-la dans la joie des retrouvailles et parfumez d'élixir la flamme mystérieuse qui en vous se meurt de vos indifférences.

Viendrez-vous à la montagne ranimer la flamme de votre âme ?

N'oubliez pas le chant du pastoureau ni la mélodie de son pipeau¹ ; lui avait trouvé la voie et savait que par Marie il prendrait le chemin du Fils.

Petites cités de Dieu, ne prenez pas les chemins des fumées de Satan !

Le monde est folie meurtrière, mais l'Amour est folie de joie !

Laisserez-vous au Timonier² le choix de conduire votre navire ? Le laisserez-vous vous mener aux confins du Ciel ?

Homme, mets ta confiance en le Seigneur, il est ton flambeau intérieur qui en toi guide tes pas vers la Lumière puisque qu'Il est Lui-même la Lumière.

Ne vois-tu pas la petite flamme qui brille en ton for intérieur ?

Tu es un château fort, défends-toi de l'Ennemi qui trop souvent te visite. Ton monde, le monde dans lequel tu vis est fou, choisis la folie de l'amour, la folie en l'Amour et tu deviendras cité de gloire, resplendissante des chants de l'Amour et, dans ton champ qui est ton âme, tu cultiveras le seigle et le blé et tous les moineaux viendront se ressourcer à la parole de ton cœur qui sera inondée de la Parole du Très-Haut, ton Père.

Ta voix est une cithare. As-tu oublié d'en faire vibrer les cordes pour la joie de tes frères ?

Dieu a fait de vous Ses cités, citernes d'amour pour abriter l'Amour.

1) Allusion au petit berger, saint François de Fatima.

2) Le Christ.

Qu'avez-vous fait de la rivière aux mille facettes ? Qu'avez-vous fait de la fontaine et du puits ? Allez vite puiser l'Eau de la vie avant que ne s'éteigne en vous, génération ingrate, la lumière de Sa Face. Car Il brille en vos ténèbres, Il éclaire vos demeures, Il souffle le Vent de l'amour. Son Cœur est un flambeau et vous, vous L'ignorez !

Honte aux habitants de ce monde qui est perdu et chasse le vermeil pour le noir !

Ils ont préféré la richesse de l'or à l'or pur de Son Cœur ! Ils ont vendu leur âme pour une pièce d'or et ils ne savent plus que végéter dans l'insouciance !

Homme, retrouve ta candeur, retrouve la splendeur, ranime en toi la flamme qui jamais n'est éteinte puisque Lui est le Veilleur suprême qui attend de ta main le sourire de ton cœur.

Viens, prends ta pierre à feu et ravive la flamme qui en toi s'étirole et ton chemin en sera éclairé et tu vivras de miel et de lait et tu n'auras plus besoin des appâts des corbeaux et des vautours qui ne sont que vertiges pour ton âme.

Laisse les ruines de Satan se détruire seules et toi, viens construire ta maison sur le roc inébranlable de Son Cœur qui est le flambeau de la Lumière, Lui qui est Lui-même Lumière.

Laisse aux cités infernales la chute ténébreuse et vertigineuse et viens prendre l'envol dans le flambeau de Sa Lumière et tu gagneras d'être vivant pour l'éternité, toi vivant en le Vivant, petite flamme d'amour en la vive Flamme d'amour, en le Flambeau de Lumière : CHRIST-VIE !

Katia

[Très tard dans la soirée]

[K] Le vent souffle où il veut et tu ne sais ni d'où il vient ni où il va³, mais laisse-toi prendre dans sa tourmente car il est Vent de Dieu et il te transportera là où Lui le veut. Des tempêtes et des remous il y en aura toujours, mais il y a aussi le vent du large qui te mène aux confins du Ciel.

Ose l'aventure, ne t'arrête pas à l'hésitation, le Vent⁴ sourit à celui qu'habite le désir de Le trouver plus haut toujours. La terre est un parterre et sur elle tu parcours le chemin du combattant. La vie terrestre est brève, ose l'aventure. Qui sait ce que demain te réserve ?

Le gain de Dieu c'est le gain de l'amour. Ton esprit toujours voguera dans les sphères du Très-Haut mais sur la terre, petit marin, toi qui rêves de mer et d'aventure, ose parcourir le chemin et, si d'aventure le voilier t'est donné, peut-être d'un autre chemin tu traverseras la grand-route. Ne t'arrête pas à l'impossible puisque tout est possible et le désir qui grandit attise en lui la flamme qui respandit.

Père est un Dieu d'amour, Lui seul sait ce qui est bon pour l'homme et Il aime venir en aide aux rescapés de l'espoir. Puisque l'espérance et la joie sont en ta demeure les piliers de la foi, crois-tu que tu peux être déçue ? Lui seul sait où mener tes pas.

3) Cf. [Jn 3, 8]

4) L'Esprit.

Mère ne te l'a-t-elle pas dit ? La très douce Marie t'a parlé du chemin. Tu peux et tu dois oser l'aventure terrestre puisque ton pied est en Ciel et tu sauras que toujours le Ciel sera ta demeure. Qu'importe les vagues, mais si tu veux que la vague, la grande Vague te guide, alors ose l'aventure et la réponse te sera donnée. Tu sais déjà que, quelle qu'elle soit, tu prendras la décision du Timonier divin.

Tu ne prends aucun risque, tu es sous Sa coupe et tu bois l'élixir. Prends le voilier et laisse-toi mener à l'aventure. Il est en l'homme un tout petit coin de Ciel qui lui tend les rênes du devenir.

Tu sais bien que, de toutes parts, tu auras les aides des gardiens du Ciel ; les anges savent se faire serviteurs et guides à la demande de leur Maître et Souverain. La démarche de la terre t'appartient, la démarche du Ciel tranche.

Tu sais bien que rien ne t'appartient et que tout est donné d'en-Haut. Agis comme il t'est demandé et tu en verras les fruits. Fais, patiente, agis mais ne perds pas de temps car la fragilité t'impose la douceur et Dieu Père veut pour toi le bonheur. Ici ou là, ce que tu fais sera accompli et ce sera bien.

Ne t'encombre pas et vide tes greniers du superflu. Tu sais bien que seul le nécessaire suffit à l'homme pour grandir. Ce qui compte c'est l'âme et la nourriture de l'âme, tout le reste est superflu. Abandonne-toi et agis. Le reste ne t'appartient pas. Mais, en toute circonstance, garde foi et confiance.

L'homme n'est pas fixe, il est créé pour être nomade et parcourir les contrées où son cœur le conduit. L'aventure est toujours au bout du chemin et peut-être prendras-tu l'envol en pleine mer ? Que sais-tu de ton devenir ? Laisse-toi guider, seule l'action matérielle t'appartient. Y a-t-il là difficulté ? Ne t'arrête pas à la fragilité du corps car l'esprit, lui, est libre et il bénéficie de la puissance de l'Agneau. Ta foi vive, la vive flamme en toi ne cesse de battre au son du cor et des trompettes, le Ciel t'apportera la douceur de la harpe et de la cithare et ton regard brillera d'un feu nouveau.

Qui connaît les plans de Dieu ?

Seul celui qui s'abandonne se laissera mener sur la rive du Ciel et découvrira les splendeurs que lui réserve la bonté du Père. Qu'as-tu à craindre ? Tu es entourée de la protection de l'amour de ton Père et Marie, dans sa douceur, porte tes souhaits dans les mains de Son Fils. Christ refuse-t-Il à sa Mère ? Lui seul sait ce qui est bon pour l'homme et Lui agit s'Il voit où s'épanouira la fleur de farine.

Sois dans la joie car tu as trouvé grâce auprès de Dieu et Il veille tes pas, tous tes pas. Fais bien attention seulement d'être fidèle. Ton âme aimante sait que dans l'obéissance à l'Amour elle s'épanouira et qu'elle vaincra tous les démons des terreurs et des angoisses.

Garde l'amour pour ton Dieu et jamais n'entreras dans la désobéissance.

Le voilier t'est tendu, mets-le sur la vague, qui sait où le Vent le mènera ?

Tu auras toutes les ressources pour discerner et pour avancer mais garde ferme en toi les clés de l'ardeur et de la force vive.

Je t'attends là où se croisent les chemins. Un jour, nous aurons même route et côte à côte marcherons vers la Lumière qui appelle toutes les cités.

En attendant, continue ton chemin de vie dans la confiance en ton Maître et Seigneur. L'élixir de vie est la paix de l'âme.

Ta petite sœur en Christ, Katia sur la terre

L'important pour toi est de mener ton voilier aux confins du Ciel car là est le devenir de tout homme.